

Texte 2 :

AH NON, JULIETTE !

Où suis-je donc, pauvre de moi, que fais-je ici
Perdu dans cet espace que je ne connais pas ?
Prostré sur un sofa où le sommeil m'a pris
Ma tête tourne et la chamade mon cœur bat

Que m'est-il arrivé, je ne me souviens plus
Est-ce un cauchemar qui me pétrit d'effroi
Ou bien quelque algarade qu'ici j'aurais vécue
Dont mon esprit troublé ne mesure point le poids

Déjà une aube grise offre quelques lueurs
Dans ce que je découvre être un petit salon
Je connais cet endroit, ses moments de bonheur
Où tous deux nous étions serrés sur le balcon

A Vérone, Amour se voulait être éternel
Mais ma Juliette, au rebours de la sage Yseut
D'un autre Roméo s'éprend, cette infidèle
Et de la jalousie je connaîtrai le feu

Je vis mille tourments et mon cœur éploré
Appelle à la vengeance que ma raison refuse
Mon ire cependant ne pouvant s'étouffer
A la faire périr me pousse par la ruse

.../...

La voici devant moi, son âme à jamais envolée
Je tremble, je m'affole et ma raison s'égare
De l'avoir tué mon sort est d'être damné
Je m'enfuis dans les bois, sidéré et hagard

Une lumière apaisante enfin s'allume
Des pas légers s'avancent dans le jour naissant
Un visage s'approche, une senteur d'agrume
Ravive mes souvenirs, c'est elle évidemment

Eh bien que t'arrive t-il, Ô toi mon doux ami

Tes lèvres laissaient passer des mots insensés
Tes cris m'ont éveillé, je t'ai vu abêti
Hurlant de terreur et l'air désespéré

Tu me trompais, vilaine, et j'ai voulu te tuer
Dans ce rêve insensé et qui me trouble encore
Et là, je te retrouve, vivante et adorée
Je rentre dans ma vie et je me sens plus fort.

